
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 19 h 57

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

9 avril 2001

Oser le corps

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Lundi 9 avril 2001

Le Devoir • p. B8 • 412 mots

Oser le corps

Martin, Andrée

Lumière espace temps
 Chorégraphies: Crystal Pite, Patrick Delcroix, Nicolo Fonte, Dominique Dumais, Mia Michaels. Interprétation: Chèrice Barton, Éric Beauchesne, Vanessa Convery, Susan Gaudreau, Lourdes Garcia, Francine Liboiron, Yannick Matthon, Eric J. Miles, Louis Robitaille, Robert Rubinger, Neelanthi Vadivel, Youri de Wilde, Edgar Zendejas.

À l'Espace Go, jusqu'au dimanche 15 avril à 20h.

Rares sont les compagnies qui, comme les Ballets Jazz de Montréal, ont connu un redressement aussi rapide. Épaulé par Ann Larson à la direction générale, Louis Robitaille, l'actuel directeur artistique, a porté cette compagnie à un niveau qu'il y a cinq ans à peine, on aurait cru impossible, tant elle semblait être désespérément en perte de vitesse. Aujourd'hui, et surtout avec le spectacle *Lumière espace temps*, les BJM, comme on les nomme désormais, s'inscrivent vraiment dans la ligne néoclassique; un choix délibéré et on ne peut plus réfléchi de la part de Louis Robitaille, qui visiblement porte ses fruits.

Une véritable résurrection - terme à propos pour cette période de l'année - que les BJM doublent par un renforcement identitaire dans la mise en valeur du corps en mouvement. Le but premier, et cela demeure on ne peut plus clair dans le spectacle qu'ils présentent actuellement à l'Espace Go, ce n'est pas

Dumoulin, Joël

Floating World, de Nicolo Fonte.

de mettre en scène les angoisses existentielles de l'être humain que nous sommes, mais bien de montrer le corps, voire de lui rendre hommage ainsi qu'à la splendeur de sa mécanique, de sa force et de sa sensualité.

Dans *Lumière espace temps*, on danse, et beaucoup même. Pas de temps mort, mais des chorégraphies où les danseurs évoluent en une série de variations fluides, parfois harmonieuses, parfois étranges. Même si certaines oeuvres sont moins convaincantes que d'autres - *Sous le rythme, je...* de Patrick Delcroix et *No Strings Attached* de Mia Michaels - l'interprétation demeure impressionnante de précision et de virtuosité. Chapeau!

En arrivant en 1998 à la direction artistique des BJM, Louis Robitaille s'était donné comme défi d'amener cette compagnie à un très haut degré de professionnalisme; à l'image de son propre travail d'interprète. À peine trois années plus tard, il semble que sa mission soit accomplie. Les BJM d'aujourd'hui ne ressemblent que très peu aux BJM d'alors, et c'est très bien ainsi. Les *Two Dances For Jane* de Crystal Pite, *Floating World* de Nicolo Fonte et *Lulling High* de Dominique Dumais sont d'ailleurs là pour le prouver.

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010409-LE-0059

Faisant toutes trois partie du nouveau programme présenté depuis mercredi dernier à l'Espace Go - programme qui fera l'objet par la suite d'une importante tournée internationale - ces oeuvres possèdent un je-ne-sais-quoi d'envoûtant et de proprement énergique, qui font d'elles des pièces de choix, uniques et distinctes les unes des autres. Entre l'humour de *Two Dances For Jane*, la fluidité de *Floating World*, et l'étrange désinvolture de *Lulling High* (littéralement "Doux vertige", une création qui porte fort bien son nom), *Lumière espace temps* nous fait voyager dans des univers où le temps semble suspendu, et le corps réellement roi. Clin d'oeil comique (*Two Dances For Jane*), gestes gracieux et fluides, lumière chaude (*Floating World*), ou encore attitudes relâchées, corps désaxés et lumière blanche, crue (*Lulling High*), le spectacle charme par la singularité de ses oeuvres et la qualité du travail des interprètes.